



L'ARTISTE

Artiste, journaliste, écrivain, Laura Facchinelli vit à Venise. Elle est diplômée en Lettres à l'Université Ca' Foscari et a suivi des cours à l'Académie des Beaux-Arts.

En tant que journaliste elle collabore depuis de nombreuses années avec des journaux quotidiens et des revues spécialisées dans deux domaines : celui des arts, développé avec l'activité de critique d'art, et celui des transports, décliné selon les thèmes de la qualité architecturale et du respect du paysage en tant que bien commun. La revue *Trasporti & Cultura*, qu'elle a fondé et dirige depuis dix ans est centrée sur le thème des infrastructures dans le paysage.

En tant qu'artiste, elle a commencé à travailler au début des années 70. Fidèle à la technique de la peinture à l'huile sur toile, elle a développé au cours des ans une recherche très libre qui, des premières compositions d'inspiration métaphysique, en passant par les expériences abstraites, a abouti à un réalisme sensible aux émotions suscitées par le paysage.

Elle expérimente actuellement de nouvelles modalités pour combiner culture classique et langages du contemporain.

L'artiste a analysé sa propre expression picturale dans un petit livre publié en 2010, *La pittura e lo sguardo*.

Parmi les dernières expositions personnelles : Selva Gardena (2007); Pieve di Cadore, l'abbaye de Novacella et Mirano (2008); Villa Nazionale Pisani à Stra et Asolo (2009); Magazzini del Sale à Venise et Cassa Raiffeisen à Brunico (2010); Institut Culturel Italien de Ljubljana et Antico Castello sul mare à Rapallo (2011). En prévision, après l'exposition de Paris, une exposition personnelle à la Société des Beaux-Arts de Vérone.

Cannaregio, 1980 - 30121 Venise (Italie)

Site Web : www.laurafacchinelli.it

e-mail : laura.facchinelli@alice.it

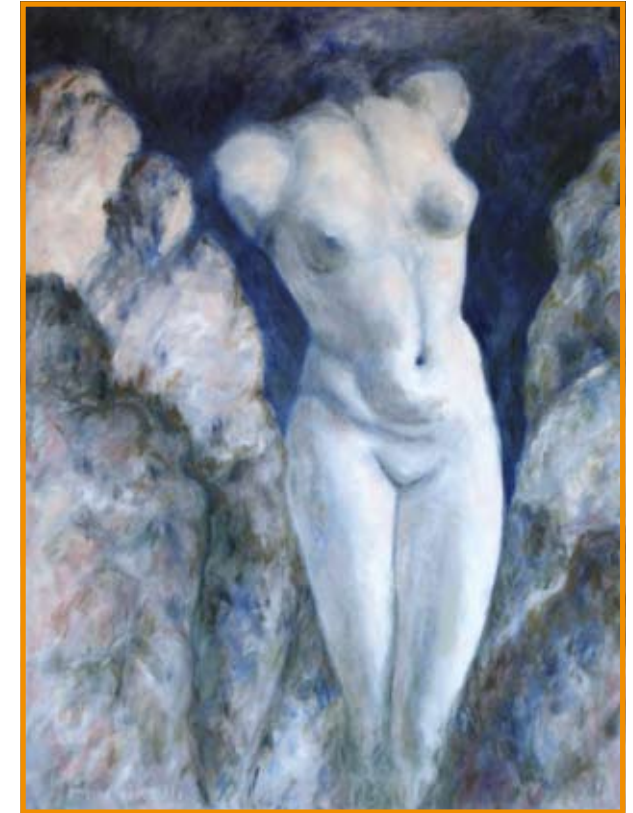
Laura Facchinelli
Venise



Laura Facchinelli

PAYSAGES ITALIENS

Exposition d'art



Paris

bibliothèque Claude Lévi-Strauss

1-30 juin 2011

41, Avenue de Flandre - 75019 Paris

Inauguration: samedi 4 juin - 17 h

Horaires d'ouverture : mardi, jeudi et vendredi 13h - 19h
mercredi 10h - 19h samedi 10h - 18h dimanche et lundi fermé

Le titre de cette exposition, **Paysages italiens**, révèle les sources d'inspiration de ma recherche artistique.

Le "paysage" est ma dimension contemplative, ma façon de prendre possession du monde qui m'entoure, mon engagement (en tant que peintre, et que journaliste) à souligner l'importance de notre espace de vie, qui est également le lieu de l'esprit.

Mes paysages sont «italiens» car je me nourris des Dolomites roses et des maisons de Venise donnant sur l'eau, et parfois je tombe sous le charme d'autres horizons qui répondent à un besoin d'harmonie. Avec un profond sentiment d'appartenance, mais aussi avec le souci que la beauté - qui souvent, de nos jours, n'est pas assez aimée, et parfois même piétinée - puisse se dissoudre peu à peu, par des changements progressifs, légers, mais irréversibles.

Sur le plan artistique, je capte le paysage avec tous mes sens. Non seulement par la vue, mais aussi en écoutant les sons, les bruissements et les silences, en respirant l'air parfumé des bois ou lourd de sel de la lagune; en imaginant des rencontres tactiles avec les formes qui me sont familières. Et voilà la relation avec la montagne, entre coups de cœurs et projections de mon «moi» profond : nœud d'émotion qui subit mutations, transformations de forme et de matière. La roche prend une douce couleur chair ou l'aspect compact et lisse de la glace, voire même de l'ivoire : substance organique rare, surréelle lorsque se réfère à un plissement de notre mère la terre.

Ce ne sont plus alors les paysages de la réalité : mes paysages ne se contentent pas d'un aspect raisonnable et définitif. Non, les montagnes, les falaises qui se mêlent à la mer, les enduits des maisons et, plus récemment, la façade d'une église de Palladio, fascinante de par sa symétrie touchant au sacré ... toutes ces émotions viennent d'un souffle métaphysique qui pour moi remonte, en peinture, à mes années de formation.

Et si je me reconnais, et si j'aime les reliefs, la mer, l'architecture, les couleurs, la lumière de mon Pays, je tiens toutefois à laisser de côté leur physionomie reconnaissable, pour qu'ils ne soient plus qu'un appel à l'Absolu.

Mes paysages viennent donc des sens, mais aussi de l'esprit et des demeures secrètes de l'inconscient. Parce qu'ils font revivre, à travers les expériences vécues, les exigences conscientes et non conscientes. Ce sont des paysages "sensibles", une sorte de journal intime, sincères comme une confession. Des pages peintes que je relis moi-même, a posteriori, pour mieux me connaître, et que je traduis ensuite, à travers les mots, en pages écrites.

L'art est pour moi une affaire sérieuse, qui relève du sens même de l'existence. Je suis convaincue qu'un artiste, en ces temps si durs, si glissants en termes de valeurs, peut donner un témoignage exemplaire en se réalisant lui-même. Il peut le faire par l'étude, l'expérimentation. Il peut le faire en ne se contentant pas des compromis, des chemins faciles et qui seraient plus à sa convenance. Il peut le faire en exprimant son âme, avec ténacité; il peut le faire en recherchant la poésie.

Ainsi, l'art devient - je le crois - engagement civil. Pour un monde meilleur.

L'artiste

En couverture: Le souffle de la lune



Ode à la montagne d'ivoire



Emotions de la symétrie



Comme une chevelure au vent